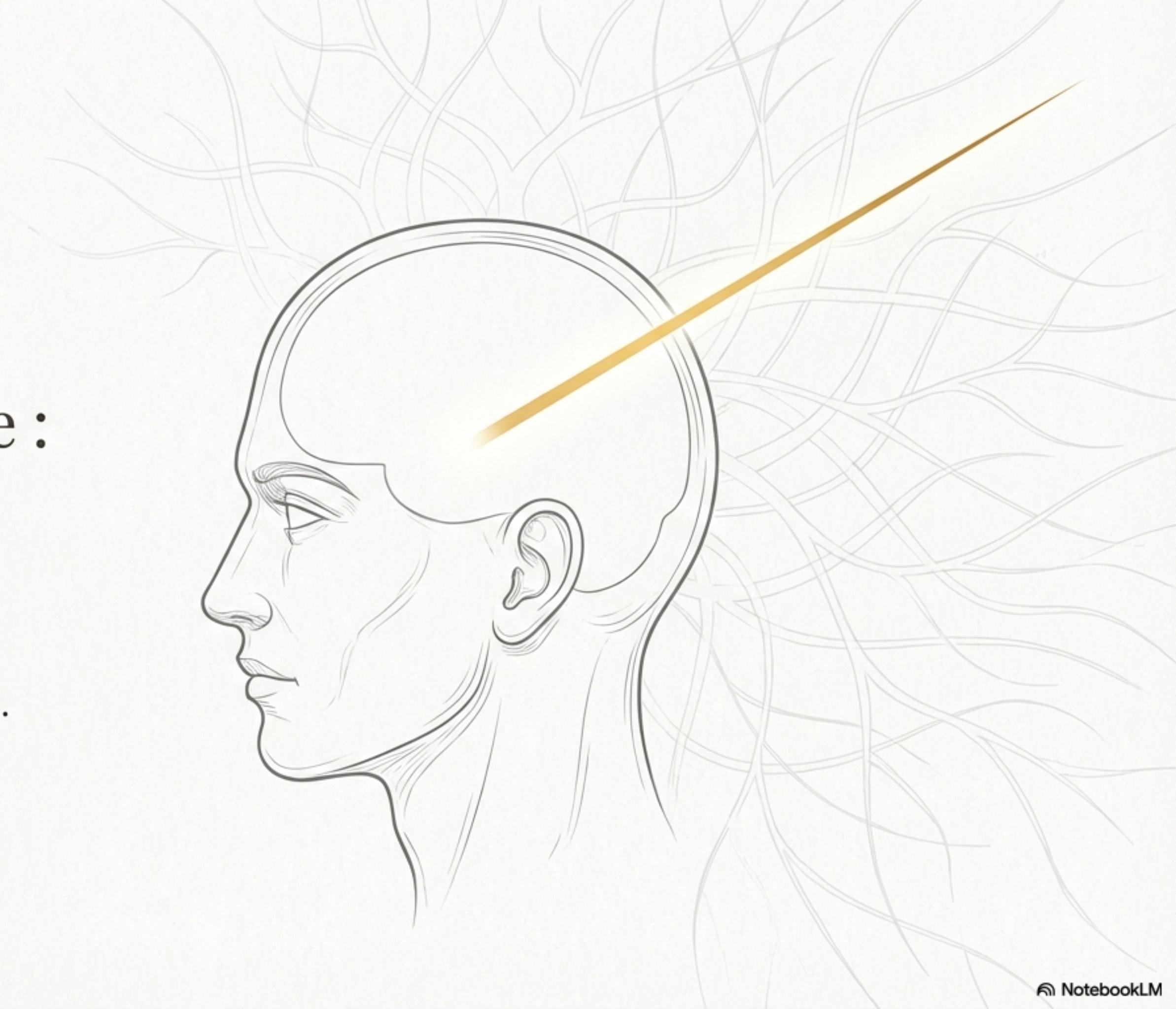


Le progrès selon le transhumanisme : le parcours de l'immortalité

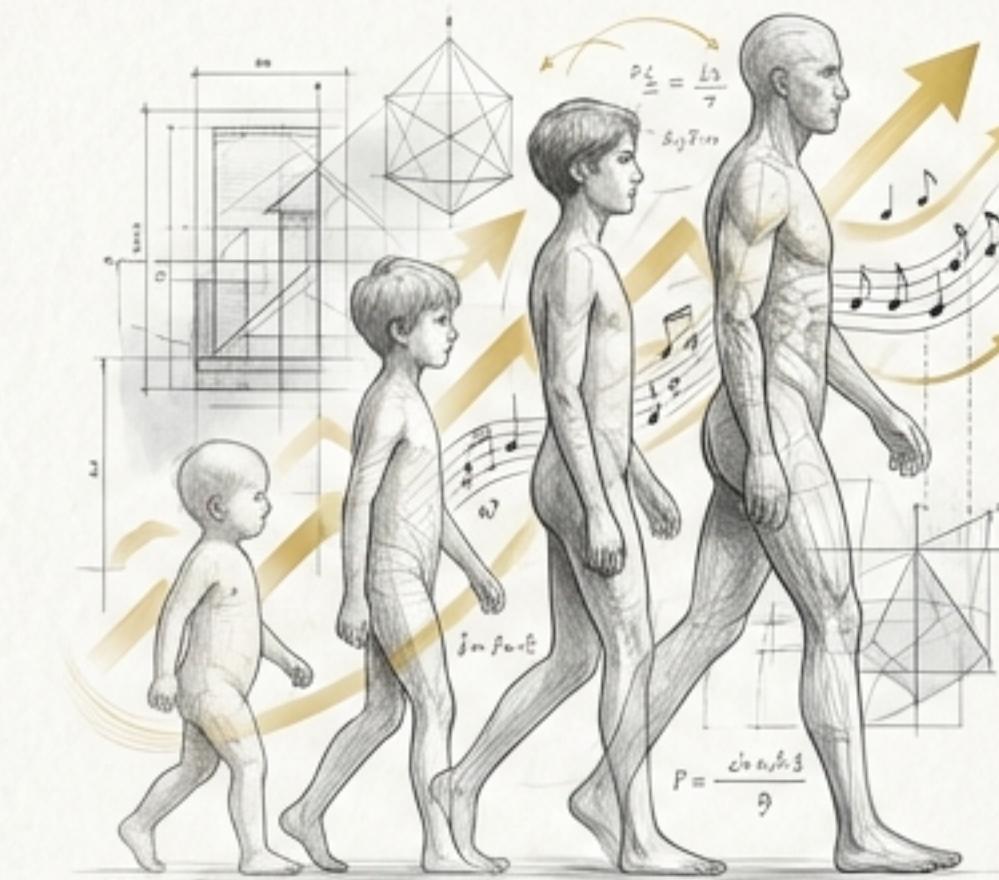
De la perfectibilité des lumières
à l'évolution dirigée par l'homme.



La perfectibilité, ou la distinction fondamentale entre l'homme et l'animal



est



devient

« L'animal est, il ne devient pas, tandis que l'homme n'est pas, il devient. »

Au cœur du débat se trouve une idée de Jean-Jacques Rousseau : **la perfectibilité**. C'est la capacité quasi illimitée de l'être humain à se développer et à s'améliorer au fil du temps.

Cette prise de conscience est fondamentale. En traçant cette ligne de démarcation, Rousseau ouvre la voie à l'idée que l'espèce humaine peut être perfectionnée.

Le dilemme de rousseau : la source de tous nos malheurs ?

Rousseau pose une question troublante : cette faculté qui nous distingue de l'animal est-elle vraiment souhaitable ?

« Il serait triste pour nous d'être forcés de convenir que cette faculté distinctive et presque illimitée est la source de tous les malheurs de l'homme ; que c'est elle qui,



; que c'est elle qui, faisant éclore avec les siècles ses lumières et ses erreurs, ses vices et ses vertus, le rend à la longue le tyran de lui-même et de la nature. »

- Jean-Jacques Rousseau

L'évolution doit-elle être un progrès ou un retour à un état antérieur ?

La réponse des lumières : la perfectibilité comme solution

Personnage clé : Le marquis de Condorcet

Idée centrale : Pour Condorcet, la perfectibilité n'est pas le problème, mais la solution. En conquérant la nature, l'espèce humaine peut s'améliorer elle-même.

Le rythme du progrès ne serait scandé que par la volonté de se dépasser.

La promesse de condorcet



Pauvreté



Faim



Maladie



Produire des êtres humains mieux adaptés, plus intelligents. Développer un sens moral plus élevé.

Le mythe tenace de la technologie salvatrice

L'idée que le progrès technologique s'accompagne d'une augmentation des vertus morales est une constante historique.

Une histoire de la naïveté technologique :

1904, Jules Verne : Le sous-marin contribuera à la paix.

1912, Marconi : La radio rendra la guerre impossible.

1917, Orville Wright : L'aéroplane rendra la guerre impossible.

Alfred Nobel : La dynamite établira la paix.

Hiram Maxim : La mitraillette rendra la guerre impossible.

1970s : La TV interactive amènera la démocratie directe.

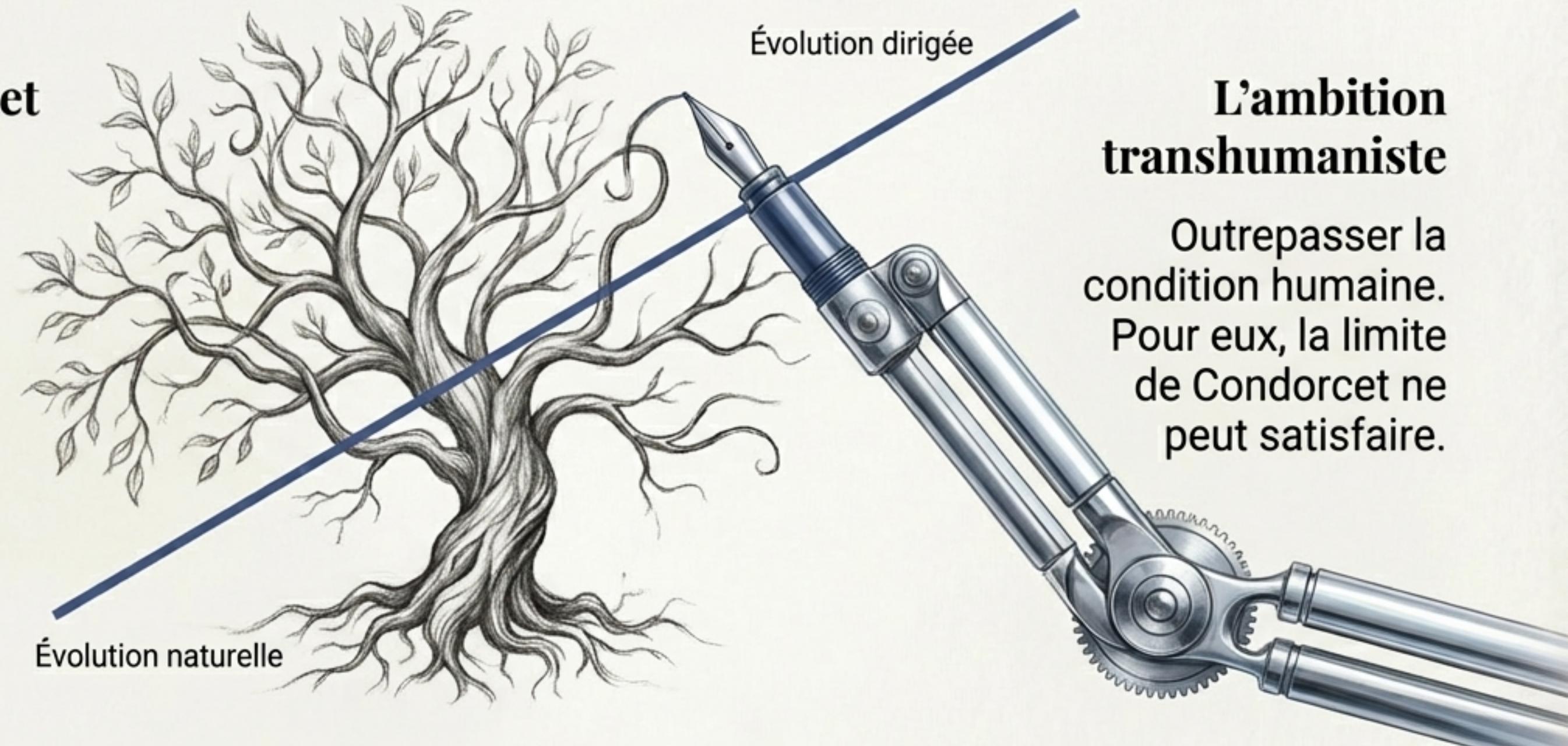
2011 : Les médias sociaux contourneront les totalitarismes.

L'introduction d'une nouvelle technologie est presque toujours empreinte d'une grande naïveté. Pourtant, le mythe persiste. Pourquoi ? Parce que la technologie promet.

Dépasser la limite de condorcet : de la survie à la divinité

La vision de condorcet

Éviter la mort prématuée. Il considère la mort comme un événement qui peut être choisi, mais il reconnaît l'impossibilité de devenir immortel. Il a "entrouvert la porte".



L'ambition transhumaniste

Outrepasser la condition humaine. Pour eux, la limite de Condorcet ne peut satisfaire.

La question fondamentale du transhumanisme

« Pourquoi laisser le soin à la nature de poursuivre une évolution aveugle du genre humain alors que l'humain pourrait lui-même s'occuper de la trajectoire de sa propre évolution ? »

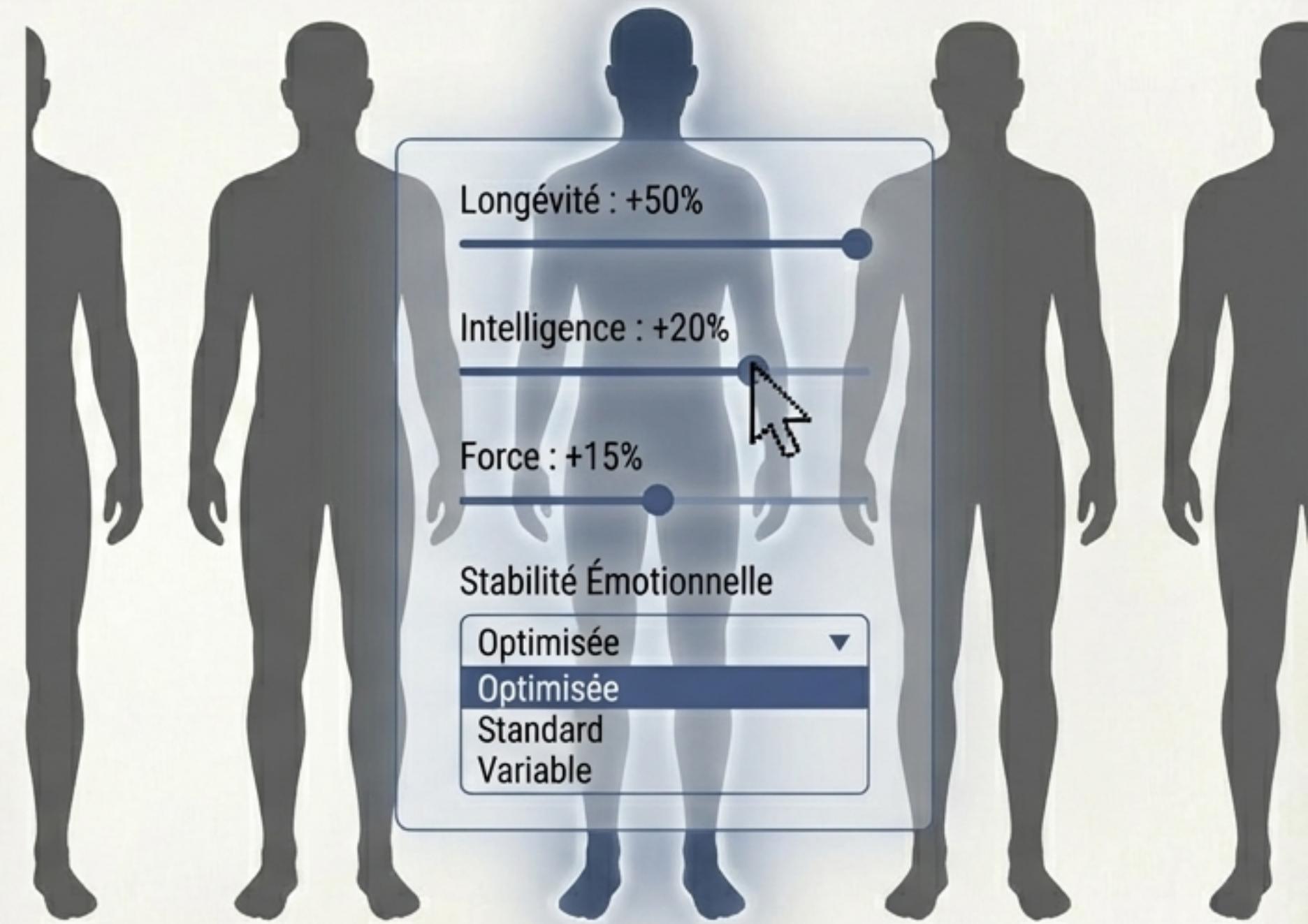
Quand l'évolution devient une construction sociale

La conséquence directe :

Si l'être humain prend en charge sa propre évolution, celle-ci n'aura plus rien de naturel. L'homme construira un mythe de l'être humain, remodelé selon sa propre volonté.

« Qui déterminera la norme sociale de ce à quoi devra correspondre le corps ? »

L'enjeu : La question n'est ni banale ni triviale. Du moment où la nature cède la place à l'homme, l'évolution humaine devient entièrement et essentiellement une question sociale.





La conquête du corps n'est qu'un début

Le changement d'échelle

Il ne s'agit pas seulement de transformer l'homme, mais aussi la nature, et à la limite, le cosmos.

« Si la vitesse de la lumière n'est pas une limite... d'ici moins de 300 ans, nous saturerons l'univers entier de notre intelligence, et l'ensemble de l'univers deviendra suprêmement intelligent, et nous serons capables de tout manipuler selon notre volonté. » Ray Kurzweil

L'objectif final

Disposer de la capacité de créer de nouvelles formes de vie et de peupler le cosmos est vu comme la finalité de toutes les finalités, le bien moral le plus élevé.

Un progrès indéfini, une croissance impossible ?

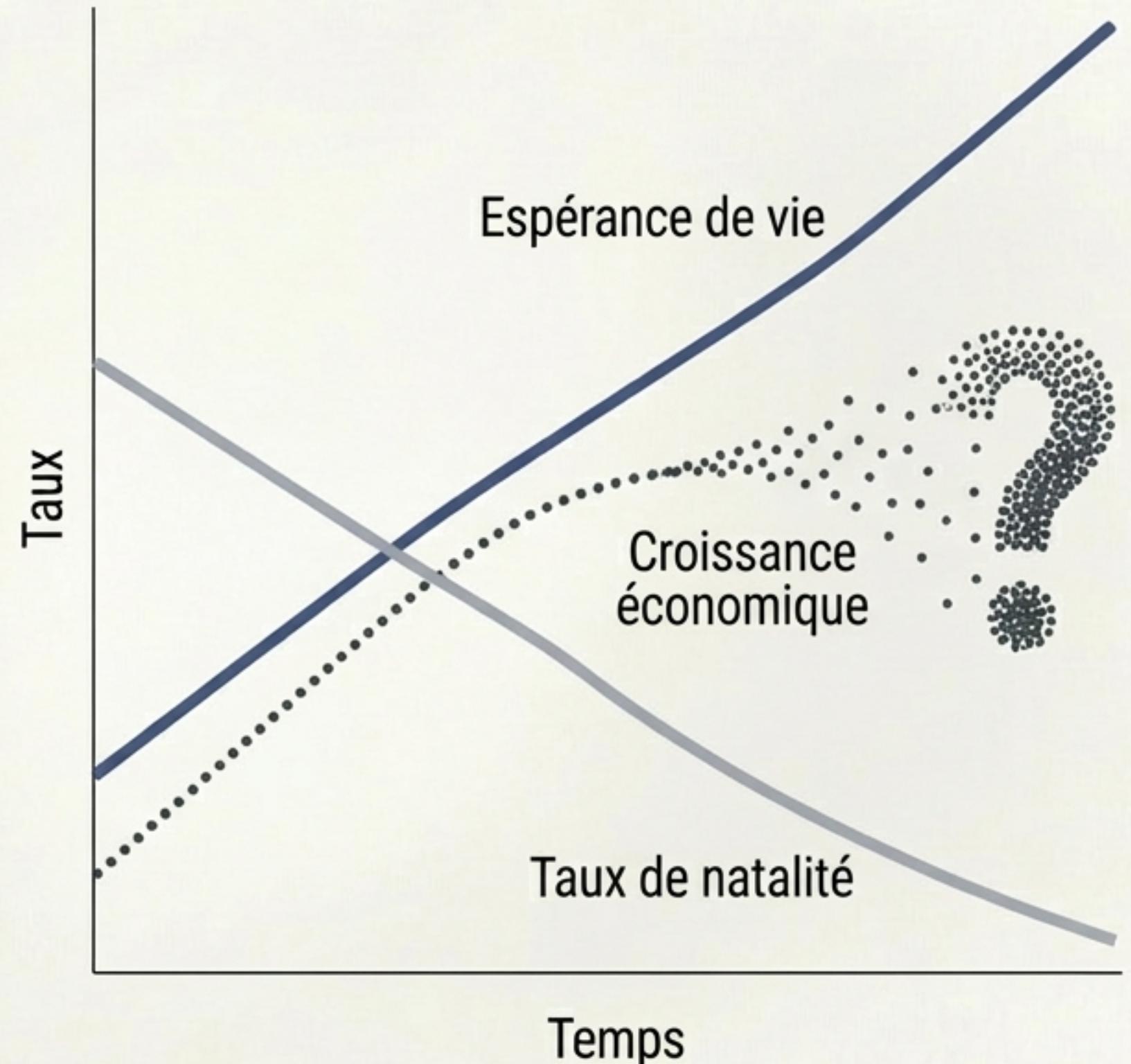
Le problème de taille

Du moment où les transhumanistes réussiront à augmenter de façon significative l'espérance de vie, une conséquence directe se présentera.

Le paradoxe socio-économique

- L'augmentation de l'espérance de vie et des conditions socioéconomiques entraîne une baisse de la natalité.
- Le modèle économique actuel dépend de la croissance et de la productivité, souvent liées à une population active renouvelée.

« Qui prendra alors le relais pour que la croissance économique et la productivité se maintiennent ? »



Le tyran de lui-même et de la nature

Le retour à rousseau

L'ambition de diriger notre propre évolution nous ramène au dilemme initial. En cherchant à nous perfectionner, nous créons des problèmes sociaux et existentiels d'une complexité inédite.

Synthèse

L'évolution dirigée transforme un processus biologique en une question sociale de pouvoir, de normes et de conséquences économiques imprévues. La conquête de la nature s'achève par la question de la conquête de nous-mêmes, et par qui.

